

Nouvelle découverte archéologique

l'essentiel ▼

Les archéologues ont découvert des charbons et un os de volatile de l'époque dite de Basdegoulien dans la grotte du Mas d'Azil. La poursuite des fouilles pourrait permettre de préciser l'histoire de la grotte entre l'aurignacien et le magdalénien.

Des charbons et un os de volatile... Les archéologues qui poursuivent des fouilles de prospection dans la grotte du Mas d'Azil viennent de mettre au jour des charbons et de l'os.

Une véritable découverte puisque ces éléments ont été datés d'environ - 18 500 ans avant notre ère. Une période dite basdegoulien comprise entre l'aurignacien, la période la plus ancienne d'occupation humaine de la grotte vers - 35 000 ans et le magdalénien/azilien (vers - 14 600 ans).

Les hommes ont-ils occupé la grotte au basdegoulien ? C'est l'hypothèse que les archéologues vont devoir maintenant confronter aux résultats des fouilles de prospection thématique en cours en lien avec « l'histoire géologique » de la grotte écrite par les géologues/karstologues et géoarchéologues.

« La grotte du Mas d'Azil, c'était le magdalénien/azilien (- 15 000 ans), rappelle Marc Jarry, directeur scientifique et technique adjoint à l'INRAP. Il y a quatre ans, à l'occasion de la construction du bâtiment d'accueil, on a découvert un niveau en place



Relevé en trois dimensions des couches mises au jour. / Photo DDM, Arnaud Paul

d'occupation aurignacienne (- 35 000 ans). »

Les archéologues avaient relevé des indices de cette occupation très ancienne de la grotte. Cette découverte d'aurignacien avait permis de reculer le début de l'occupation humaine du Mas d'Azil de près de 20 000 ans !

un os de volatile

Cette nouvelle « trouvaille » basdegoulienne pourrait permettre de préciser encore la connaissance de la grotte entre l'aurignacien (-35 000 ans) et le magdalénien (-15 000 ans).

Entre ces deux périodes, les archéologues ont trouvé des couches de terrain composées de limons d'inondation de l'Arize. « L'an dernier, on s'est rendu compte qu'entre ces différentes couches, il y avait une incision et des blocs entre les limons et

le magdalénien. À la base de ces blocs, on a trouvé des charbons et de l'os » détaille l'archéologue.

« Cet os de volatile, on l'a fait dater... On n'est au tout début. Il est d'une période antérieure au magdalénien qui pour l'instant est du basdegoulien. »

En nettoyant la coupe de terrain, les archéologues ont déjà repéré d'autres os qui sortent. Ils vont faire « un petit sondage pour voir ce qu'il y a derrière cette coupe » précise encore Marc Jarry.

silex ou pas silex ?

« Ce que j'espère c'est qu'on va pouvoir trouver derrière d'autres éléments comme par exemple du silex. Et là, avec le silex, il n'y aurait plus de doutes ; c'est l'homme qui l'apporte, c'est l'homme qui le taille, c'est l'homme qui l'abandonne. Donc

ce serait une preuve d'occupation humaine » indique Marc Jarry.

« Le but maintenant est de conforter la date voir s'il y a plus de matériel et essayer de comprendre comment ce niveau s'est mis en place, précise le préhistorien. Il faut savoir si ce basdegoulien est quelque chose qui est venu débouler dans la pente ou est-ce que vraiment des hommes ont vécu là à cette période. Est-ce qu'on aura des éléments en place, des éléments de foyer ? Pour l'instant c'est un grand point d'interrogation, c'est la science en marche... » s'enthousiasme Marc Jarry. La grotte du Mas d'Azil n'a sans doute pas fini de nous livrer tous ses secrets.

Arnaud Pa



Pour Aller Plus Loin
Journal numérique : cliquez sur l'image pour voir une vidéo.